

# LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

les monstres sacrés



A. S. Féeries

à proximité de votre domicile  
il y a toujours une succursale  
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social: 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



**POUR VENDRE OU ACHETER**

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

**une seule adresse**

**LA BRESSANE**

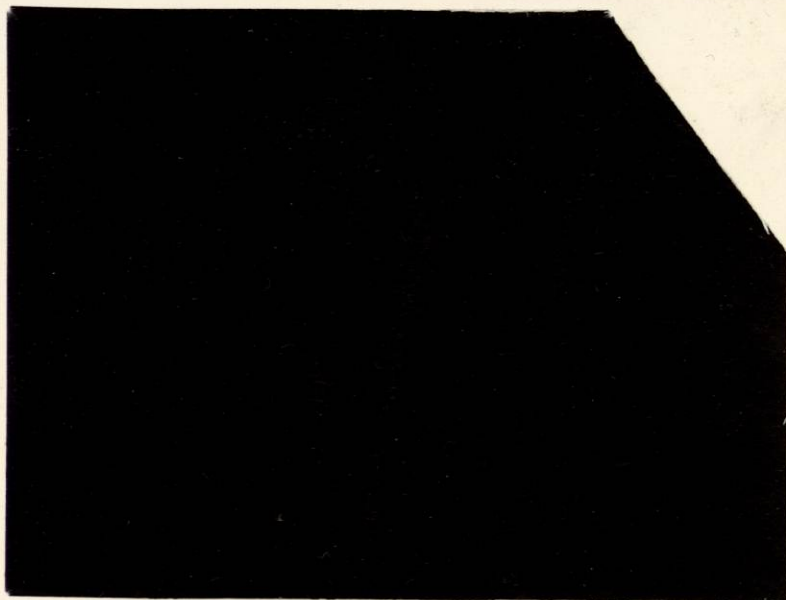
J. NALLET

*Membre de la Chambre Syndicale*

5 COURS GAMBETTA

LYON (3<sup>e</sup>)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76

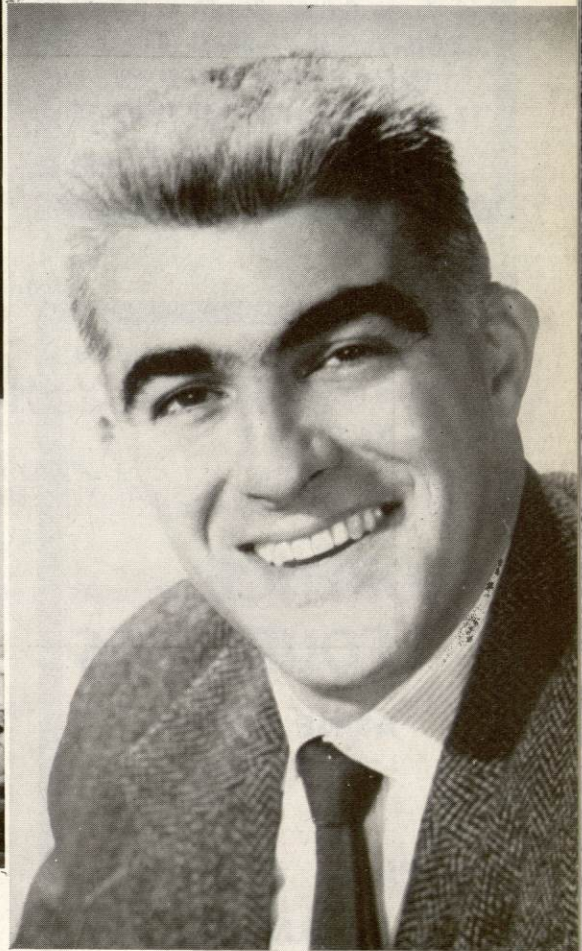


ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

ARLETTY



Yves VINCENT



## SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE  
CANNES - NICE ET LITTORAL  
CALAIS - CAUDRY - LE NORD  
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE  
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions  
COLIS POSTAUX France et Etranger  
**AIR - FER - ROUTE**

## LAMBERT & VALETTE S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)  
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

**GROUPAGES**

# Pierrefeu

## A MEUBLEMENT

### **fabricant - décorateur**

*Maison fondée en 1880*

MAGASIN :

3 COURS DE  
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE  
STE-ANNE-  
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES  
TRANSFORMATION  
RÉPARATIONS  
GARDE D'ÉTÉ  
CUIRS ET DAIMS

## FLORENCE - FOURRURES

**ANNE GIUSTI**

*Artisan-Fourreur*

**8, Place Saint-Paul**

**LYON (5°)**

**Tél. 28-79-38**

## DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

# PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR  
GROUPAGES POUR LA  
FRANCE ET  
L'ÉTRANGER

NOUS CONSULTER :

**60-15-93**



DU 4 AU 6 FEVRIER :

LES GALAS KARSENTY-HERBERT

présentent

LES MONSTRES SACRÉS

de JEAN COCTEAU  
de l'Académie Française

Mise en scène nouvelle de Henri ROLLAN

Décors de Christian BERARD

Robes de Jacques HEIM

## **HITONE** - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

*Techniciens - Installateurs :*

*Ets CH. ANDRÉ*

61-63, rue Cuvier - LYON-VI\*  
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

## **LA PLUME D'OR**

**SPÉCIALISTE DU STYLO**

**ARTICLES DE BUREAU - CUIR**

**71, rue de la République - LYON**

**Tél. 42-26-87**

*A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...*

*Véronique*

**LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"**

*avec ses dernières nouveautés*

**43, Avenue de la République - TASSIN**

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES  
AVEC CHAUFFEUR**

**AUTOS-TAXIS-VAISOIS**

*Madame J. Mingat*

**44 bis, Quai Jayr**

**LYON - VAISE**

**Tél. 83-78-57**

*A Lyon aussi...*

**LES VOYAGES  
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition  
pour tous vos voyages*

**FER - MER - AIR**

**40 Cours de Verdun - LYON (2<sup>e</sup>)**

**Tél. 37-01-79**

**EXPRESS  
PRESSING**

**DÉGRAISSAGE A SEC  
REPASSAGE IMMÉDIAT  
TEINTURE**

*5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE  
LYON*

**TÉL. 42-42-72**

**LIVRAISON DANS LES 24 HEURES**

# CARACTÈRES DU THÉÂTRE FRANÇAIS AU XVIII<sup>ème</sup> SIÈCLE



**L**'évolution du théâtre français au XVIII<sup>e</sup> siècle se caractérise dans son ensemble par l'agonie de la tragédie avec VOLTAIRE, le succès de la comédie de mœurs à tendance poétique avec MARIVAUX, politique avec BEAUMARCHAIS, et enfin la naissance du drame bourgeois avec DIDEROT.

La décadence, l'agonie même, de la tragédie est évidente malgré quelques sursauts. Son origine aristocratique constituait son essence classique et en avait déterminé la grandeur expressive. C'est pourquoi les trois unités furent prônées même par ceux qui détestaient l'aristocratie. De même, l'emphase dans la déclamation et le jeu, héritage direct du XVII<sup>e</sup> siècle, n'a pu être transformée par une application à une diction et à un jeu simples et naturels, qu'après de longues polémiques, car la bourgeoisie l'estimait nécessaire à cette dignité de ton qu'elle considérait comme une valeur précieuse du « *classicisme* ».

Si le XVII<sup>e</sup> siècle avait été pour le théâtre français le siècle du génie, le XVIII<sup>e</sup> fut le siècle de l'esprit. On abandonna peu à peu la grande comédie de Molière et aux mots de situation et de caractère l'on substitua « *les bons mots* ». Ce ne furent plus les individualités domestiques qui parlèrent, ce furent les auteurs et tous les personnages s'exprimèrent dans le même langage, faisant de l'esprit à tout-propos.

On peut en bref et sans trop forcer les termes, reconnaître des lignes générales dans ce confus passage de l'homogène à l'hétérogène qui suit les grandes périodes classiques. Une première période où l'on vit sur l'héritage, les ressources et les institutions de l'âge précédent ; et une période de transition qui, des environs de 1760 aux environs de 1825, mènera de l'art classique à l'art romantique.

# TRAGÉDIE



ZOPIRE



MAHOMET

VOLTAIRE RÉPÉTANT A FERNEY, AVEC LEKAIN UNE SCÈNE DE « MAHOMET » (d'après une gouache de Foëch-Whirsker - Comédie Française).

Tout le monde sait, puisque c'est écrit partout, que la tragédie est morte avec *Athalie*, à tout le moins qu'elle a donné son chant du cygne, et qu'elle ne fait plus que se traîner jusqu'à la révolution romantique : c'est donc un genre qui se survit pendant 130 ou 140 ans. Parmi les auteurs, les uns imitant et répétant bonnement les maîtres, les autres cherchant quelque originalité et ne la trouvant pas ; d'autres enfin essaient de créer un genre nouveau d'où sortira le drame.

VOLTAIRE (1694-1778), auteur de quelques 27 tragédies, appartient certainement à la seconde catégorie. Il fit tout ce qu'il pût pour ranimer, renouveler, réchauffer la tragédie. Il varia et étendit les sujets d'abord : tous les peuples et tous les temps y passèrent. Il varia et étendit ensuite le registre des effets. Si *Tanocrède*, *Zaïre* et *Méropé* ont connu un tel succès que Voltaire leur dût la couronne du « *triomphe* », il faut bien constater que l'œuvre n'a pas survécu sur la scène, impuissante qu'elle fut à renouveler un genre condamné. Voltaire a voulu transformer le contenu de la tragédie en faisant de la scène une tribune pour ses idées philosophiques. Maître de l'art d'écrire comme peu d'écrivains l'ont été. l'homme qui aimait jouer lui-même la comédie et donner des leçons d'interprétation aux plus grands acteurs de son temps (Lekain par exemple), a échoué dans l'art





COURONNEMENT DU BUSTE DE  
VOLTAIRE AU COURS D'UNE  
REPRÉSENTATION D'IRÈNE AU  
THÉÂTRE FRANÇAIS (1778).  
(Estampe de Laquillermie,  
d'après Moreau le Jeune).

dramatique et n'a agi qu'indirectement sur celui-ci par ses critiques et ses polémiques. Cependant, de 1718 (*Œdipe*) à 1760 (*Tancrède*), il a contribué par son goût des émotions sublimes et des moyens scéniques, à la naissance d'une conception du drame qu'au siècle suivant les romantiques s'appliqueront à porter à son sommet. Car le drame dit historique avec sa « *couleur locale* » est venu de là.

En plus de VOLTAIRE et PROSPER JOLYOT DE CREBILLON (1674-1762), citons, parmi les auteurs tragiques de ce siècle, LA HARPE, MARIE-JOSEPH CHENIER (*Charles IX*), CASIMIR DELAVIGNE, SOUMET, LEMERCIER qu'on représentera de la Révolution à l'Empire et de l'Empire à la Restauration. L'acteur Talma, grâce à son talent et à son prestige, réussit à prolonger la tragédie durant le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

---

# LES MONSTRES SACRÉS

## Distribution :

Esther .....	ARLETTY
Florent .....	Yves VINCENT
Liane .....	Huguette HUE
Charlotte .....	Suzet MAIS
Loulou ( <i>habilleuse</i> ) .....	Nicole CHOLLET
Le speaker .....	Philippe CHAUVEAU
La vieille Dame .....	Cathy FOLON

« *Les Monstres Sacrés* » ne sont pas d'une veine tragique. C'est une pièce légère où les larmes et les cris se contiennent.

Le rouge de la villa de Chatou, c'est le rouge du théâtre, le faux sang des fausses victimes qui se relèvent à la fin.

ESTHER et FLORENT (deux Monstres Sacrés — deux grands comédiens) vivent dans la paresse du succès de scène. Ils oublient presque de vivre et prennent leur quiétude sans ombres pour le bonheur. Une petite menteuse tombe dans le calme d'une gloire qui exprime les passions sur les planches. Elle le dérange et amène le drame. Alors l'actrice célèbre cherche pour vivre ce drame réel de quoi se défendre parmi les armes du magasin d'accessoires. Elle s'en rapporte à des souvenirs de pièces. La comédie se termine par une de ces farces d'acteurs qui sont traditionnelles. La petite Liane disparaît de cet éclairage de rampe. Il lui faut le soleil infernal de Hollywood. A-t-elle raison ? Ont-ils tort ? Nul ne se le demande. C'est un fait.

La pièce est un rêve... un rêve partagé entre le public et l'Auteur.

JEAN COCTEAU  
de l'Académie Française.

Jean COCTEAU  
de l'Académie Française

Les enchanteurs meurent donc aussi. Nous ne sommes pas habitués à l'idée de la mort de Jean COCTEAU. Nous préférons croire qu'une fois de plus il est passé de l'autre côté du miroir, dans ce pays qu'il a fleuri de sortilèges.

Parce que ses longues mains, jointes désormais, ont remodelé le décor frivole des années où nous naissons au monde ; parce qu'il l'a peuplé de visions, de pressentiments, de coïncidences ; parce que ne cherchant qu'à s'étonner lui-même, il nous a constamment émerveillés ; parce qu'il alliait comme Beaudelaire, comme Nerval le goût de l'Insolite et l'exigence du Beau, l'amour de la Tradition et la passion du Neuf ; parce que ce grand bourgeois

a mis ses pas dans ceux des poètes maudits — maudits des timorés, des envieux — son étoile aura brillé durant un demi-siècle. Brillé au confluent de la Sagesse et de l'Aventure, au carrefour de toutes les imprudences.

Un pan de mur qui défiait le temps s'est écroulé. Voici que notre jeunesse gît sous les décombres, et comme elle est triste et morne maintenant cette ville lumière qu'un jeune homme de soixante-quatorze ans a désertée !

(Le Figaro Littéraire).

## MADemoiselle ARLETTY

ARLETTY ! Quel joli nom, un nom qui lui ressemble mais combien difficile à porter.

Quand on le prononce ce nom, on voit MADAME SANS GENE sortant de L'HOTEL DU NORD tandis que LES VISITEURS DU SOIR s'éloignent et que LE JOUR SE LEVE, pour aller jouer avec LES ENFANTS DU PARADIS, sous l'œil bienveillant de MAXIME.

On pense à l'ARLETTY du cinéma et c'est bien naturel puisque le cinéma a fait d'elle un charmant monstre sacré, qu'il rend les comédiens impérissables et que le monde entier sait aujourd'hui ce que c'est qu'une ARLETTY.

Mais Mademoiselle ARLETTY n'est pas qu'un phénomène photogénique... Elle est d'abord celle qui chantait si joliment les couplets de RIP dans des revues comme on n'en écrit plus...

Elle est aussi, enfin, d'abord et surtout, un personnage de théâtre, un personnage clownesque, poétique, ironique et tendre, un article de PARIS, tiré à un seul exemplaire.

C'est ce personnage là que M. Edouard BOURDET, auteur entre tous difficile, choisit pour créer FRIC-FRAC avec Michel SIMON au Théâtre de la Michodière, que Jean-Louis BARRAULT désigna pour créer UN OTAGE au Théâtre de France, et à qui Raymond ROULEAU, metteur en scène exigeant, voire tyrannique, confia le soin de créer « LE TRAMWAY NOMME DESIR » au Théâtre Edouard-VII et LA DESCENTE D'ORPHEE à l'Athénée-Louis JOUVET...

« ARLETTY, écrivait COLETTE, ne consent à aucun procédé qu'elle n'ait inventé elle-même ».

Et c'est vrai qu'ARLETTY, comme COLETTE, a inventé son style et qu'elle s'est trouvée sans se chercher : « Tiens ! ARLETTY ! ».

Quant à COCTEAU, dont elle va jouer ce soir l'une de ses meilleures comédies, il écrivait : « ARLETTY provoque dans le public une espèce de syncope interrompue de rire et d'émotion... ».

Exact : on pleure de rire et l'on rit aux larmes, on ne sait plus très bien où l'on en est...

On sait seulement qu'ARLETTY est quelqu'un de pas ordinaire.

Le royaume du théâtre a sa grande Mademoiselle !

Henri JEANSON.

# COMÉDIE



GIANNETTA BENOZZI DITE « LA SYLVIA »  
Par F. de Troy - Collection du duc de  
Portland.

C'est pour l'actrice Sylvia que Marivaux a écrit ses chefs-d'œuvre comme « La Double Inconstance » (1723), « Le Jeu de l'Amour et du Hasard » (1730), « Les Fausses Confidences » (1737). Les héroïnes de Marivaux imposent à l'artiste qui les interprète une personnalité très particulière.

Autant la tragédie est pitoyable au XVIII<sup>e</sup> siècle, autant la comédie est vivace. Sous les formes différentes qu'elle crée, poétique, satirique ou même politique, de REGNARD, DANCOURT à LESAGE et à MARIVAUX, puis à BEAUMARCHAIS, elle soulève la passion générale. Elle reflète profondément la part d'esprit sans doute la plus vivante du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle prolonge les valeurs les plus sûres du classicisme en l'enrichissant de l'essence théâtrale de la « *commedia dell'arte* » et des trouvailles de la Foire. Elle donne naissance à un style qui lui est propre, à un génie comique et satirique original. Au lieu de s'éteindre longuement comme la tragédie, la comédie va vivre et changer, se scindant en des genres divers dont les uns vont continuer d'être féconds et dont les autres vont préparer l'avenir. C'est ainsi que la comédie passera par degrés de la grande comédie à la comédie sérieuse, puis touchante, puis larmoyante, puis pathétique, puis dramatique ; et ainsi, on passera par une série de nuances qui se fondent les unes dans les autres, du Misanthrope au drame bourgeois qui engendrera à son tour le drame romantique d'où finira par ressortir la comédie dramatique.

## COMÉDIE PSYCHOLOGIQUE ET SENTIMENTALE

PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763), homme du monde très apprécié dans les salons de Paris, développa au théâtre la métaphysique sentimentale. L'éveil de l'amour sera le thème de MARIVAUX. Sans doute a-t-il beaucoup emprunté, beaucoup retenu, mais son génie est parfaitement original. Jouant des sentiments et des mots, il fait, défait et refait les intrigues légères de ses comédies dans un enchaînement de bonheurs et de charmes parfois cruels, mais toujours exprime le plaisir de vivre avec fantaisie et mouvement. Peut-être a-t-il créé les premiers vrais amoureux au théâtre, ce dont s'est certainement souvenu Alfred de Musset, un siècle plus tard. Tout son théâtre est de circonstance utilisant sans cesse l'actualité, riche d'allusions directes aux événements. Peu à peu, avec « *La Surprise de l'Amour* » et « *La Double Inconstance* », le mouvement intérieur et extérieur de l'intrigue (il n'y a guère d'action à proprement parler) devient beaucoup plus subtil : l'esprit s'y dispute à la tendresse, la sensibilité, le cœur humain y affirmant leur réalité, la satire sociale y apparaît avec finesse.

L'expression de « *marivaudage* » sous laquelle on a trop longtemps voilé les beautés de son œuvre n'a pas manqué de lui faire tort. On lui rend un peu mieux justice aujourd'hui. MARIVAUX a vraiment créé un genre nouveau de comédie, et tous les écrivains dramatiques français du XVIII<sup>e</sup> siècle — Beaumarchais mis à part, de qui le cas est différent — c'est apparemment le seul qu'on puisse considérer comme maître.

## COMÉDIE LARMOYANTE - DRAME BOURGEOIS



COMÉDIENS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
Gravure de Dupuis d'après Lancret  
(Photo Hachette)

La comédie sentimentale apparue vers 1725 en Angleterre et qui fournissait l'exemple de la vertu toujours récompensée, prenait ses premières formes en France dans les essais de PIRON, tel « *Le Fils Ingrat* » (1723). Ces premières formes devaient trouver leur accomplissement dans le sérieux et la vertu avec les pièces de NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (1692-1754), véritable créateur du drame bourgeois, qui imposa à l'appréciation des spectateurs sa « morale » apologie en quelque sorte de tout ce qui est modéré. Désormais, famille et mariage seront opposés aux habitudes licencieuses de la noblesse ; une nouvelle « vertu » se définira progressivement dont la dignité et l'honnêteté seront les bases.

PIRON, BEAUCHAMPS (*Les Amants Réunis* - 1727) et surtout MARIVAUX avec « *La Mère Confidente* », sont ceux qui ont indiqué la voie où NIVELLE DE LA CHAUSSÉE s'engage avec résolution et optimisme mais sans doute sans génie (« *Le Préjugé à la Mode* », « *Mélanie* », etc...).

La « comédie larmoyante » dont le succès allait devenir très grand, marquait avec ses nouveaux héros la naissance du drame bourgeois qui reste un des faits essentiels de l'histoire du théâtre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce drame nouveau qui se présente dans l'histoire est un mélange de tragédie et de comédie, et a pour héros des hommes de « condition moyenne ». Son but est d'instruire et de moraliser.

**VALS  
FAVORITE**  
eau minérale  
naturelle

**pétillante  
et légère**

32

Institut de beauté

**R. Carayon**

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie

LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

**La Cuisine**  
*François Chaussard*

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

**UNE MAISON**

**PAS COMME LES AUTRES**

5, rue Gentil - **LYON-2<sup>e</sup>**

Téléphone : 28-39-48

**EDUCATION PHYSIQUE**

Culturisme

Cours d'ensembles et particuliers

**MASSAGES REEDUCATION**

Gymnastique corrective

Sudation

**G. Prévost**

agréé S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne

Tél : 84-95-85

**Netéclair**

Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage  
**TOUS LOCAUX**

*Vernis spécial pour parquets*

123, Rue Boileau - **LYON 6<sup>e</sup>**

Tél. 24-30-52



**MOBILIER MODERNE**

DE JARDIN

ET D'APPARTEMENT

**L'homme  
d'osier**

**C. CORNU**

MAITRE - VANNIER

Fondée en 1780.

AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard

LYON - 1<sup>er</sup>

Tél. 28-35-33

SEDAINE, DIDEROT et VOLTAIRE lui-même, s'engagèrent sur cette voie ouverte par Nivelles de la Chaussée. DIDEROT surtout prend ici toute sa place. Dans ses « *Bijoux Indiscrets* », il réprouvait dans le théâtre français l'intrigue trop compliquée et invraisemblable en raison du peu de temps dans lequel on fait s'y dérouler l'action. Il s'oppose au classicisme décadent (que défend VOLTAIRE) et annonce déjà le romantisme. Matérialiste en philosophie, il s'affirme réaliste en art et en littérature. Il entend instruire et moraliser ; la raison et le sentiment le guident. Sa dernière œuvre dramatique « *Est-il bon, est-il méchant* » peint le carriérisme bourgeois, la course frénétique aux places et aux pensions, et elle approfondit cette notion de vertu que DIDEROT posait comme un absolu dans ses précédentes œuvres dramatiques.

## COMÉDIE DE SATIRE POLITIQUE ET SOCIALE

### BEAUMARCHAIS 1732 - 1799

Le théâtre de BEAUMARCHAIS réalise une sorte de synthèse de celui de Molière, de Regnard, de Marivaux et de Diderot, avec des moyens scéniques exceptionnels et d'une efficacité indiscutable. Il a créé deux personnages immortels aimés dans le monde entier : « *CHÉRUBIN* » et « *FIGARO* ».

Dans « *Eugénie* » (1767), PIERRE CARON DE BEAUMARCHAIS révélait déjà ce souci qu'il apportera d'utiliser tous les moyens de la représentation scénique car il ne conçoit ses pièces que faites pour être jouées. Il demande que la mise en scène soit fixée d'avance et « *ne puisse plus être détachée du texte qui l'a inspirée* ». BEAUMARCHAIS pense essentiellement « *théâtre* ».

Sa vie aventureuse est nourrie d'entreprises extraordinaires, de fortunes et de ruines successives, de procès, de polémiques, de contradictions qui ne l'embarrassent point, d'initiatives décisives comme la fondation de la Société des Auteurs Dramatiques. Il est, comme Voltaire, irrespectueux, insolent, attaque tout : les mœurs, la justice, la politique royale ; se dresse en général contre « *un ordre de choses où rien ni personne n'est à sa place* ». Pour la première fois sur la scène française, le rire est devenu révolutionnaire avec BEAUMARCHAIS.



LE MARIAGE DE FIGARO  
Scène du procès du troisième acte - Photo Hachette.

Le Mariage de Figaro fut représenté à la Comédie-Française le 27 avril 1784. Cette pièce qui connut un succès considérable est avec le Barbier de Séville, le chef-d'œuvre de Beaumarchais.





SCÈNES DU « RÉVEIL  
DE LA COURTILLE ». *Comédie pantomime  
de la période révolutionnaire.*

## THÉÂTRE RÉVOLUTIONNAIRE

Il était impossible que la Révolution ne s'intéressât pas au théâtre devenu de plus en plus attrayant pour toutes les classes de la société.

Les pièces qui empruntaient beaucoup à l'actualité ou les pièces classiques elles-mêmes adaptées aux circonstances politiques soulevaient quelquefois les passions contraires jusqu'à la bagarre.

On a pu schématiquement classer les pièces de la période révolutionnaire en trois catégories

— les tragédies conçues selon le modèle classique, mais dont le héros antique est choisi parmi ceux qui exaltent les vertus civiques (notamment les tragédies de M. J. Chenier : « Brutus » et « Caius Gracchus »).

— les drames dont le sujet est emprunté à un fait contemporain (« *L'ami du Peuple* ou *la Mort de Marat* »).

— les comédies chargées d'allusions ou parodiques se référant directement à l'actualité et dès 1790, de caractère souvent anticlérical.

Les auteurs sont nombreux, mais n'ont pas survécu à leur temps.



TALMA, DESSIN DE LÉONOR MÉRIMÉE. (Collection Comédie-Française - Photo Hachette) Interprète du théâtre antique de Shakespeare et de Racine, Talma exerça une influence majeure sur le théâtre de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIX<sup>e</sup>.

### OUVRAGES UTILISÉS

HISTOIRE GÉNÉRALE ILLUSTRÉE  
DU THÉÂTRE  
L. DUBÉCH - MONTBRIAL - EN-  
CEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE  
DE FRANCE - PARIS  
LE THÉÂTRE DES ORIGINES À  
NOS JOURS  
LÉON MOUSSINAC - LE LIVRE  
CONTEMPORAIN - AMIOT DU-  
MONT - PARIS  
HISTOIRE UNIVERSELLE DU THEA-  
TRE  
ROYER ALPHONSE  
« LE THÉÂTRE » - ENCYCLOPÉDIE  
PAR L'IMAGE  
DUSSANE - HACHETTE - PARIS

*élégante et personnelle  
votre ligne sera...*

*Claire Belle*

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2<sup>e</sup>)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Matériels de batterie

Accordéons

*Crescendo*

71, rue d'Alsace - VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

**A. L. T. I.**

**TRANSACTIONS  
IMMOBILIÈRES  
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6<sup>e</sup>)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES  
POUR COUTURE  
HAUTE NOUVEAUTÉ**

*Tabardel*  
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

**PRÊT A PORTER TISSUS**



*Du 8 au 13 Février :*

LA COMEDIE DE LYON

dans

CRIME ET CHATIMENT

de DOSTOIEVSKY

Adaptation de Gaston BATY

*Samedi 12 Février à 17 h. 30 :*

CONFERENCE DE M. FREDERIC POTTECHER

PRISONS AVEC OU SANS  
BARREAUX

*Les 14, 15 et 16 Février :*

L'ETERNEL MARI

Adaptation de Jacques MAUCLAIR

d'après DOSTOIEVSKY

par

LA COMEDIE DE GENEVE

# école BERLITZ

langues vivantes  
traductions



13, rue de la République - LYON - 1<sup>er</sup>  
Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION  
CO-PROPRIÉTÉS

## ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin  
LYON - 1<sup>er</sup>

Téléphone : 28-30-58

## L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

*assure la préparation  
aux examens d'Etat*

C.A.P. { Sténo-Dactylo  
Employé de Bureau  
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre  
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

**Placement assuré**

JEUNES FILLES  
42, av. de Saxe - LYON-6<sup>e</sup> Tél. 24-79-16

JEUNES GENS  
19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3<sup>e</sup>  
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE  
TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,  
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE  
NEUF ET ENTRETIEN



## R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or  
LYON - 4<sup>e</sup>

Téléphone : 28-76-92



*un*  
**TAPIS**  
*base*  
*élégante*  
*de*  
*la douceur de vivre*

**TAPIS**

*Boccara*

*expert de père en fils depuis 1890*

**18, PLACE BELLECOUR - LYON II<sup>e</sup>**

**184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII<sup>e</sup>**